

Ecole, entreprise et environnement ou le triangle des Bermudes ?

Triangle de tous les dangers et triangle de tous les espoirs

Fin des années 50 : dans l'école primaire de mon village, c'est jour de fête. La magnifique camionnette rouge et blanche est là et les enfants se pressent : chacun va recevoir sa petite bouteille de Coca-Cola. J'en étais et je ne peux me débarrasser de cette image symbole d'un modèle et d'une époque.

Quarante ans plus tard, j'ai participé dans mon école à la guerre de tranchées qui opposa les partisans aux guérilleros anti distributeurs de coca, cependant qu'une grande association environnementale s'associait au géant du soft. Buvez Coca-Cola et sauvez un ours polaire ! Cette fois-là, les antis l'ont emporté, fort de leurs arguments « développement durable véritable ». Et la victoire fut double puisqu'elle a permis à l'époque d'installer le débat, de poser les enjeux, de susciter le questionnement et d'inviter enseignants et élèves à participer, à se positionner, à développer leur esprit critique sur un sujet qui les concerne tous, à leur échelle, mais qui a aussi des liens avec l'économie mondiale. Une expérience à réinventer lors de chaque année scolaire.

L'économie doit changer, d'urgence et beaucoup d'entreprises avec elle. A l'école, on réfléchit citoyen, planète, solidarité, durabilité. Pas toujours, pas assez, mais quand même, ça bouge !

Lors de la remise des prix aux « mini-entreprises » (*lire aussi p.12*), nos élèves ont obtenu une belle deuxième place. Ils n'avaient pas atteint les résultats financiers mais ils avaient intégré les critères environnement, santé et commerce équitable. C'est lorsqu'ils ont expliqué leurs choix devant un auditoire médusé que nous avons mesuré toute l'ampleur des possibles...

Une école, c'est parfois - notamment dans le professionnel et le technique - plusieurs dizaines voire centaines de fournisseurs. Dans le cadre de projets d'établissements qui font la part belle à l'environnement et au développement durable (comme un Agenda 21), c'est une occasion unique : imposer des critères environnementaux et sociaux, faire évoluer des politiques d'achat, modifier des cahiers de charge. Et pourquoi pas, le faire avec les élèves dans les disciplines propices à ce type de travaux ? Et voici nos écoles qui poussent les entreprises au changement !

Pour nos écoles, la question de la cohérence entre ce qu'on dit et ce qu'on fait, voilà le défi ! Former les élèves à l'approche « analyse du cycle de vie » et aux pratiques d'audits environnementaux et sociaux de leurs propres lieux éducatifs et formatifs, voilà qui prépare à jeter un autre regard sur les entreprises, lieux de stage et futurs lieux de travail. Avec un paradoxe cependant : quand on va se présenter dans une entreprise, la prudence impose de ne pas dire d'emblée au patron qu'on va examiner sa politique environnementale !

Quel modèle d'entreprise privilégier pour demain ? Quel type d'économie ? Du monde scolaire à la sphère entrepreneuriale, invitons tous les acteurs à s'interroger.

Les examens de qualification, les projets dans toutes les disciplines et en inter-disciplinarité, les actions de transformation des établissements pour une meilleure prise en compte des besoins humains et sociaux, des dimensions environnementales et éthiques sont autant d'occasions d'ouvrir ce formidable chantier, de le soumettre à l'énergie créative des jeunes et de leurs enseignants. Il n'y a pas de meilleur endroit que l'école pour préparer la conversion radicale des économies dont la planète et l'humanité ont un urgent besoin.

« Là où croît le péril... croît aussi ce qui sauve » nous rappelle Hubert Reeves.

Jean-Michel LEX

Président du Réseau IDée et coordinateur environnement à l'Institut Robert Schuman d'Eupen
(enseignement technique et professionnel)